



REUSSITE SCOLAIRE DES FILLES

A QUAND LA TRADUCTION DANS LE MONDE DU TRAVAIL ?

En 1900, l'université comptait 642 étudiantes ; en 2005, elles étaient de 719 000, soit 182 000 de plus que les étudiants.

La percée des filles au sein de l'institution scolaire est indéniable, elle ne s'est jamais démentie au cours du siècle et se poursuit aujourd'hui. Elle mérite que l'on s'y intéresse d'autant plus, que cette réussite sans précédent ne trouve pas sa traduction dans le monde du travail.

Egalité républicaine et responsabilités du politique

L'école laïque qui intègre, avec les mêmes droits et les mêmes devoirs les filles et les garçons, démontre de la plus belle manière la force et la pertinence des valeurs universelles dont elle est porteuse. Quasi exclues de l'éducation donnée aux garçons, il y a, à peine plus d'un siècle, les filles font aujourd'hui jeu égal avec eux. C'est une joie et une fierté pour ceux qui ont toujours défendu cette institution, outil fondamental de l'égalité républicaine et de la promotion par le mérite !

Il reste à transformer l'essai, notamment en donnant aux femmes des possibilités de carrières professionnelles identiques à celle des hommes. La société tout entière sera gagnante à réserver aux femmes la place qui leur revient. Il serait en effet contre-productif de former les jeunes-filles et de les cantonner plus tard dans des rôles subalternes ou même de brider leur progression. Voici donc quelques axes de réflexion...

Propositions pour l'institution scolaire

C'est lors de l'orientation à l'issue de la classe de seconde que les filles, anticipant leurs futures responsabilités familiales, choisissent massivement des filières moins prestigieuses que les garçons. Il faut donc mener des campagnes d'information auprès des élèves et de leurs parents pour que l'orientation, à l'issue de la classe de seconde, soit véritablement basée sur les savoirs des élèves, non sur une sous (ou sur) estimation d'eux-mêmes, non sur une anticipation des charges futures.

Ouvrir les filières scientifiques et techniques ; ce qui suppose, par ailleurs, une politique industrielle audacieuse.

Etablir des passerelles entre les filières littéraires et les filières techniques ou professionnelles qui favoriseraient la mixité tout en diversifiant les savoirs.

L'école exige des élèves attention et humilité face au savoir. Qualités auxquelles les garçons, généralement encouragés à s'exprimer au travers de la compétition, sont moins bien préparés que les filles. L'Education nationale doit sensibiliser les responsables d'éducation sur l'aide à apporter aux garçons afin qu'ils intègrent mieux les règles de l'apprentissage scolaire.

Propositions pour le monde économique

L'écart salarial entre les sexes trahit un manque de réactivité des entreprises face à l'évolution de la société. Alors que l'école, même au travers d'une mixité inachevée, donne aux filles les mêmes chances que les garçons, l'entreprise peine à se défaire de modes de fonctionnement traditionnels où les cadres sont libérés d'une bonne part des contraintes familiales. En effet, tenue qu'elle est par la concurrence et l'obsession de la meilleure rentabilité à court terme, l'entreprise hésite souvent à investir dans le capital humain. On peut le déplorer mais c'est ainsi ! Il est donc du rôle de l'Etat, entre incitations et contraintes, d'aider à une évolution des entreprises.

Il faut une politique familiale audacieuse et innovante, avec évidemment les équipements sociaux pour la petite enfance et pour la jeunesse, mais aussi des lois permettant aux hommes de jouer leur rôle de parent au même titre que les femmes. Aujourd'hui les congés d'éducation sont en théorie proposés aux deux parents mais face aux inégalités professionnelles, les couples optent très majoritairement pour un congé maternel. Choix qui alimente les inégalités ! La mise en place d'un congé rémunéré du père en alternance avec celui de la mère devrait être étudiée.

La loi du 9 mai 2001, dite loi Génisson, exige que le rapport annuel de situation comparée présenté au comité d'entreprise dresse un bilan de la situation respective des femmes et des hommes. Mais sans pouvoirs autres que consultatifs que peuvent faire les syndicalistes une fois les inégalités constatées et déplorées ? La question se pose du pouvoir réel des forces sociales au sein de l'entreprise.

Emblème républicain par excellence, l'école a transmis aux filles, peut-être à leur insu, le goût de l'insoumission à l'égard des rôles dans lesquels la société traditionnelle les cantonnait. Le diplôme, arme des plus démunis, est devenu pour elles (comme d'ailleurs pour les enfants d'ouvriers) l'outil de leur émancipation. Mais l'aventure n'est pas totalement écrite, il reste à la société tout entière, pour son plus grand profit, à se saisir de cet immense progrès.

PRENDRE CONTACT, ADHERER AU MRC

DEPARTEMENT.....COMITE LOCAL.....

Je soussigné(e), NOM.....PRENOM.....

ADRESSE.....

CP.....VILLE.....

TELEPHONE.....MOBILE.....

COURRIEL.....

SOUHAITE : ADHERER AU MRC PRENDRE CONTACT AVEC LE MRC

MRC - 9 rue du Faubourg Poissonnière - 75009 PARIS / 01 44 83 83 00

contact@mrc-france.org

<http://www.mrc-france.org/>